





TUTORIEL



Zarzo avec Élodie

Jeune vannière professionnelle installée depuis peu dans le Lot, Élodie aime varier les techniques académiques et traditionnelles, elle peut ainsi proposer à sa clientèle un beau panel de vanneries artistiques et utilitaires, dont des zarzos de différents modèles.

TEXTE ET PHOTOS de la rédaction, réalisation Élodie Clausse

DÉFINITION ET ASTUCES

On appelle brins de travail les brins d'osier qui remplissent le tressage.

Les montants sont les brins d'armature positionnés parallèlement les uns aux autres.

Bon à savoir : plus vous utilisez de brins de travail et plus votre panier sera grand, et inversement !

Si les montants sont doublés au centre et triplés en bordure, c'est pour résister aux efforts des brins de travail. Les montants se doivent d'être plus forts (variétés d'osier plus dures) que les brins de travail.

Il faut impérativement assouplir les brins de travail, cela peut être fait avant le montage du panier, ou après leur implantation sur le fond.

Les osiers bruts sont mis à tremper entre 15 jours et 3 semaines (selon la température de l'eau) et surtout impérativement mis à ressuyer 1 ou 2 jours, afin de ne pas couder dans les courbures.

Élodie travaille au sol, agenouillée sur son ouvrage, les genoux protégés avec un cuir.



Ainsi, Élodie utilise 52 brins de travail pour ses grands modèles, alors que nous n'en avons utilisé que 28 pour le plateau du précédent tutoriel.



MATÉRIAUX

Il vous faut (pour un panier de taille moyenne) :
10 montants de 150 cm de long minimum.

32 brins dit « de travail » ou de tressage de 130 cm de long.

6 brins très fins d'attache (autour de 80 cm).

2 brins longs et souples pour les nœuds japonais (100 à 120 cm).

MONTAGE

Pour faciliter la mise en place des montants, Élodie a dessiné un gabarit au sol.

Elle commence par placer 2 paires de montants au centre, 2 triplettes aux bords, l'espace entre chaque est de 4 cm. Les brins sont mis tête-bêche...



Vous pouvez vous agenouiller sur les brins pour les maintenir en place.



Un premier brin d'attache permet de les maintenir en place, par 3 allers-retours (c'est la ligature).

Puis un second en miroir, ça commence à aller mieux !



Quand vous avez rafraîchi la base des osiers, les 4 premiers brins de travail sont placés, d'abord d'un côté, entrelacés (dessus-dessous) entre les montants.





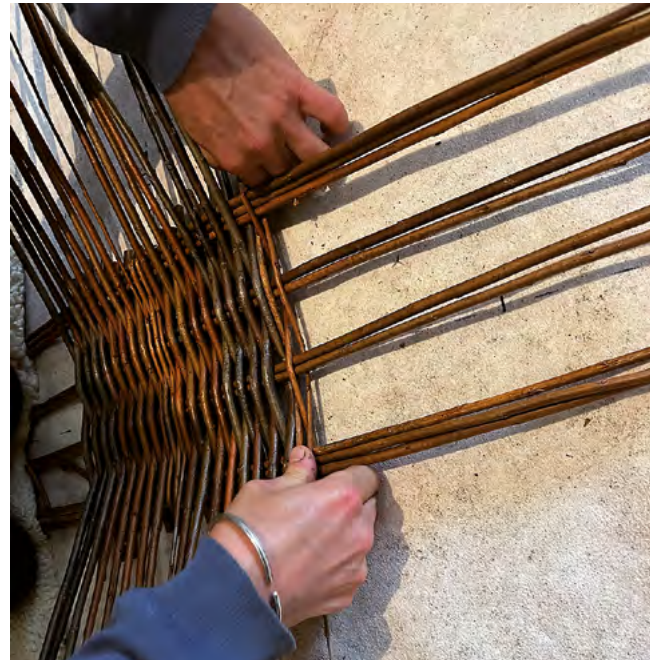
Les 4 suivants sont mis de l'autre côté des brins d'attache (de la ligature). Ce panier se tisse en miroir, comme la Mazurka ! Ce qui implique de changer de côté régulièrement, avec pour centre les 2 premiers brins d'attache



Continuer de préparer les brins de travail (par groupe de 4 ou 6) tout en surveillant en permanence le parallélisme des montants entre eux. Bien sûr, ce sont les brins de travail qui plient sur les montants, pas l'inverse. Si tel était le cas cela signifierait que les brins de travail seraient trop forts pour les montants.



Une fois tous les brins de travail installés, Élodie installe un autre brin d'attache (3 allers-retours) à chaque bout, cela permet le blocage des montants à leur place.



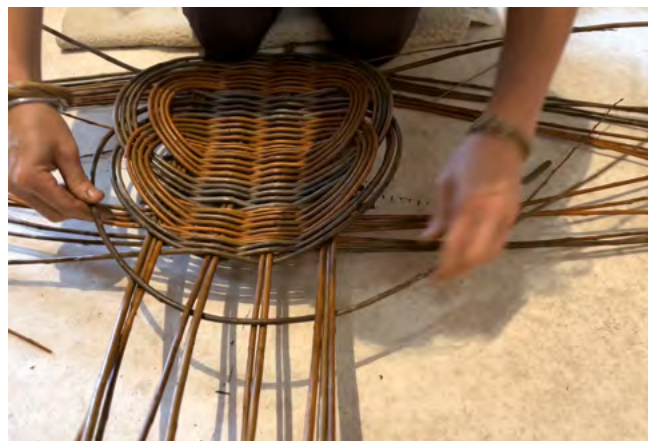
Puis elle prend un gant et assouplit chaque brin de travail individuellement, c'est très physique, mais important pour avoir de belles courbes.



Elle prend alors le premier brin de travail au centre du panier et le courbe vers le bout opposé du panier : si elle commence par le brin à droite du premier brin d'attache, elle l'emmène vers la gauche. Faire ainsi pour les brins suivants.



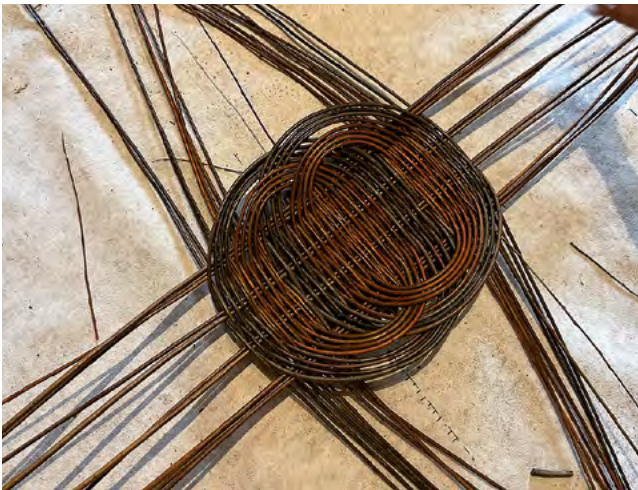
Elle fait de même pour les 4 brins à gauche du premier brin d'attache et les emmène vers la droite. Puis, elle refait la même chose avec les 4 brins suivants de droite... Idem pour ceux de gauche.





Astuce de pros !

Élodie utilise des lacets en cuir qui, contrairement à de la cordelette, ne glissent pas sur l'osier. C'est le moment de redresser et de rapprocher les deux parties de l'anse tout en donnant du volume.



Fin du tressage.

MISE EN VOLUME ET ANSE

La vannière assouplit les montants qui vont former l'anse.

Elle prend les montants et les ordonne en les rassemblant à chaque bout, si vous êtes seul-e Élodie conseille de les attacher, ou de se faire aider.

Elle replie l'un vers l'autre et l'un sur l'autre les faisceaux de montants, puis les lie ensemble.



Si besoin, pour donner encore plus de volume au panier, il est encore temps de resserrer un peu plus les brins de travail en les tirant un à un par les cimes comme le fait Élodie. Le pied est une aide précieuse pour ces tâches délicates. (Ci-dessus).







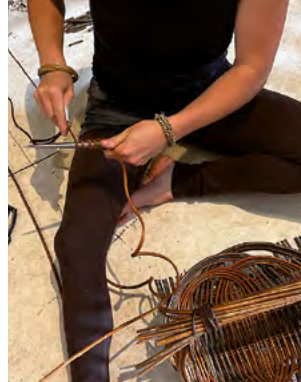
... Puis elle coupe une première fois les cimes (si assez longues) et attache provisoirement l'anse.



Elle l'attache définitivement avec 2 nœuds japonais, après avoir assoupli les brins réservés à cet usage.



Il lui faut maintenant corder 2 brins d'attache et lier la bordure haute du zarzo...



...puis éplucher proprement son ouvrage, du haut de l'anse au fond !



Et voilà, le tour est joué ! Un immense merci à Pascal Hennecart (vannier en Cévennes) qui a « offert » à Élodie cette technique.